

de là elle redescendra sur vous, sur vos enfants, sur vos familles et sur toutes vos entreprises en torrent de grâces et de bénédictions.

—000—

GUÉRISONS.

St. Joseph, Beauce,
18 Décembre 1876.

Révérènd Monsieur,

Veuillez inscrire dans les *Annales* la guérison suivante :

Dans le cours de l'hiver dernier mes mains devinrent comme paralysées et enflèrent à tel point que je ne pouvais m'en servir. Je fus dans cet état pendant quelques temps quand je résolus de faire une neuvaine en l'honneur de St. Anne, et je promis en même temps si j'obtenais ma guérison de la faire publier sur les *Annales* ; je commençai donc ma neuvaine, je ressentis quelque soulagement, mais je ne fus pas guéri ; je recommençai une seconde neuvaine, je pris encore un peu de mieux sans toutefois pouvoir me servir de mes mains, je persévèrai dans ma confiance en Ste. Anne et commençai une troisième neuvaine, et cette fois je fus complètement guérie et depuis ce temps je n'ai ressentie aucune douleur, je puis travailler comme par le passé ; je suis heureuse de pouvoir en attribuer tous le mérite à Ste. Anne, que je remercie beaucoup de la grâce qu'elle a daignée me faire.

SYLVIE N.